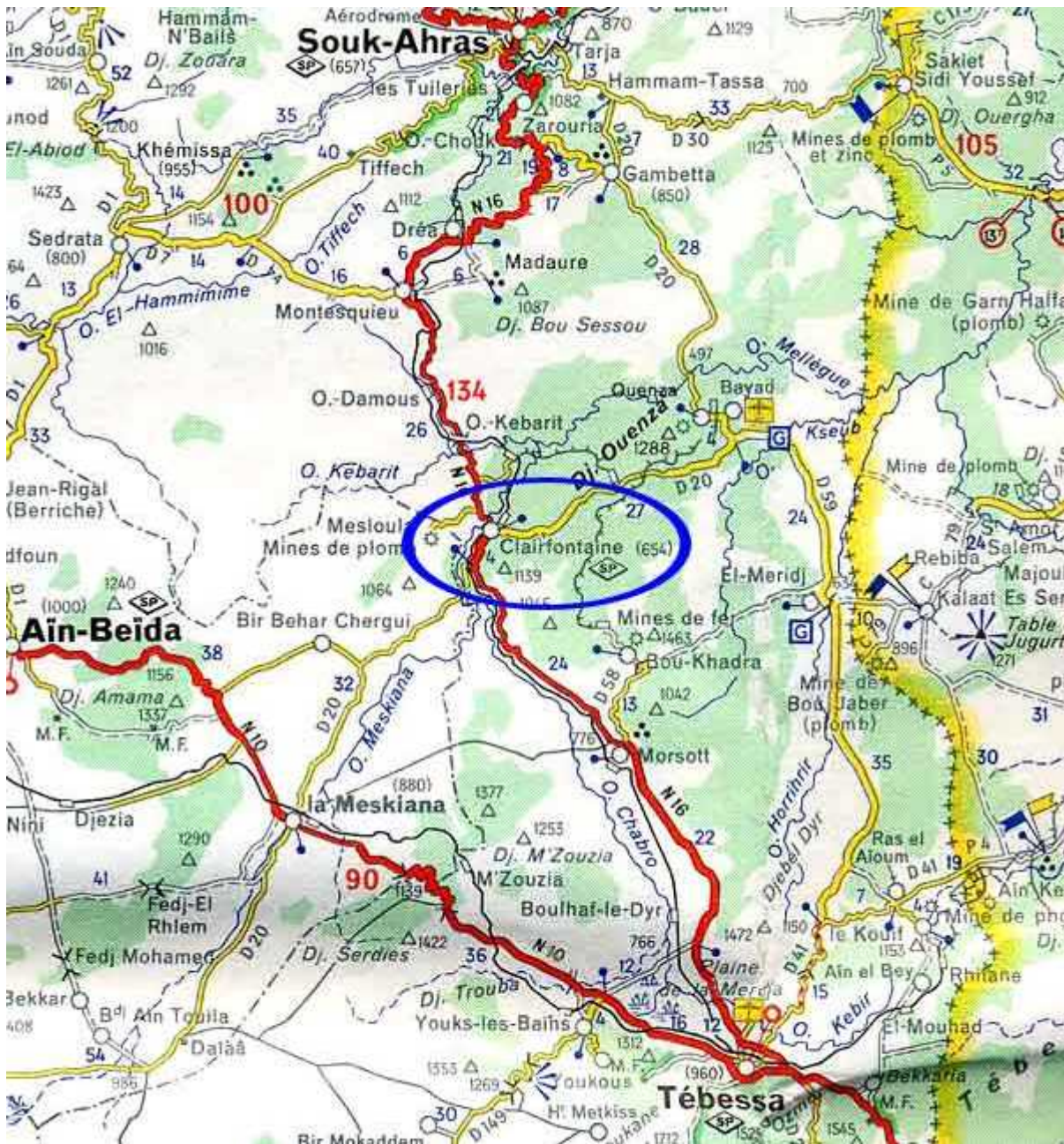


LA MESKIANA

(MESKIANA à l'indépendance)



Dans l'Est algérien à 836 mètres d'altitude, le village de LA MESKIANA est situé sur la RN 10, entre AÏN BEÏDA (31 Km au Nord-ouest) et TEBESSA (48 km au Sud-est).



Guides Bleus HACHETTE, 1955 : De CONSTANTINE à TEBESSA

153 Kilomètres, LA MESKIANA, centre, chef-lieu, d'une Commune Mixte de 31 700 habitants, dans une vallée marécageuse sur l'Oued MESKIANA, l'une des branches mères de l'Oued MELLEGUE.

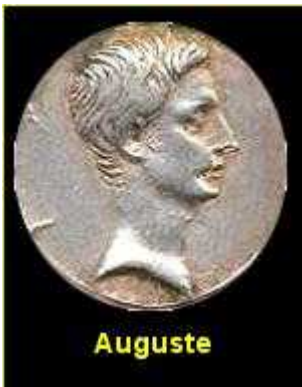
HISTOIRE

Les Romains

Le nombre étonnant des vestiges de cultures et de villages romains que l'on rencontre sur le plateau, et dans les montagnes, parmi lesquels des Oliveraies qui ont résisté aux temps et aux nomades, montre que ce pays dût être plantureux autrefois. Du temps sans doute, où sous Auguste, il faisait partie de l'*Africa Nova*, une des quatre provinces africaines. Quand, déjà région frontière, la 3^e Légion "*Augusta*" s'installait à *THEVESTE* (TEBESSA) avec 8 000 hommes de troupe pour protéger la contrée contre les Gétules.

Du temps aussi où *CLAUDE* régnait, il réorganisait ses possessions africaines. C'était en 42 après J.-C. La partie septentrionale du Cercle de *TEBESSA* continue à faire partie de la Numidie et se couvre de colonies latines semblables à ces *loci opulentissima*, que décrit *SALLUSTE* dans sa "*Guerre de JUGURTHA*", « de villes et de châteaux dans lesquels l'armée romaine, mettant en valeur le sol, après l'avoir conquis, se procure des provisions en abondance » (extrait de *Tébessa* du Lt. des AI, P. Castel, 1903).

À l'époque romaine, la ville forte de *MARCIMENI* était une ville étape entre *CIRTA* (CONSTANTINE) et *THEVESTE* (TEBESSA). Vers 439, elle tombe aux mains des Vandales et le reste jusqu'en 533.



(27 av.J.C. / 14 ap. J.C)



(41/54)



OKBA (622/683)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_\(empereur_romain\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_(empereur_romain))
https://fr.wikipedia.org/wiki/Oqba_Ibn_Nafi_Al_Fihri

Les arabes

Mais les Arabes vinrent... C'est en 647 qu'une armée de 20 000 Musulmans, commandée par Abdallah BEN DJAFAR se dirigea vers l'Afrique byzantine. Ils atteignirent *BIR EL ATER* (appelé aussi *Bir el Kahena*) et s'en retournèrent. « Ils quittèrent le pays et ils désignèrent du nom de Berbères les indigènes du pays qu'ils venaient d'envahir ». (FLATTERS, cité par CASTEL).

Mais en 681, *SIDI OKBA BEN NAFA*, entreprend la conquête de la Berbérie. Parti de *KAIROUAN*, il investit *THEVESTE* (TEBESSA).



Nous ne résistons pas au désir de rapporter, relatée par *FERAUD* la bataille de *THEVESTE*, qui marqua la fin de l'Afrique romaine, berbère et chrétienne. Dès que cette grande cité est aperçue dans le lointain, l'air retentit de cris de joie, et les troupes s'avancent, tenant en mains leurs bannières déployées. L'armée de *THEVESTE* sort de l'enceinte de la ville, les

guerriers des environs sont mis sur pied, et bientôt ces forces chrétiennes, s'élevant à 100 000 combattants, sont rangées dans la plaine.

En apercevant au loin les bannières du "Christ" portées par des hommes tout bardés de fer, dont « *les chevaux n'ont point de jambes et dont l'éclat de l'armure ne permet point de distinguer le guerrier de son casque, de sa cuirasse ou de la lame de son sabre* ». Les Musulmans ont un moment de frayeur, mais sautant à cheval, ils se portent au-devant de l'armée de THEVESTE. Tout d'abord les escadrons arabes sont « *ébranlés comme les rochers d'un torrent, par le choc d'une première rencontre ... et la Croix pénètre dans les escadrons de l'Islam* » « *bientôt la victoire désigne ses élus après avoir broyé 5 000 cavaliers africains, comme la meule fait du grain* ».

L'armée de SIDI OKBA reste maîtresse du champ de bataille et l'ennemi est taillé en pièces aux cris de "Allah Al Akbar..Dieu est le plus grand ..." Quelques jours après THEVESTE assiégée tombait par trahison. Le premier converti à l'Islam, chambellan du roi, ouvrit la porte où Soliman entra à la tête de 1 000 cavaliers. Cette porte s'appelle encore de nos jours la porte de SALOMON « la THEVESTE romaine devenait la TEBESSA musulmane ».

Selon l'historien IBN KHALDOUN, à la veille de la conquête musulmane du Maghreb, plusieurs tribus berbères pratiquaient le judaïsme. Parmi les tribus berbères, IBN KHALDOUN distinguait :

- les DJERAOUA (ou *Djerawa*), tribu qui habitait les Aurès et à laquelle appartenait KAHENA ;
- les NEFOUSAS (ou *Nefzaouas*), des berbères de l'Ifriqiya ;
- les FENDELAOUA, les MEDIOUNA, les BEHLOULA, les GHIATA

KAHENA (ou KAHINA) serait native de la région de LA MESKIANA



<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kahena>

Et aussi : <http://www.terredisrael.com/infos/la-reine-berbere-loubliee-de-l-histoire-par-par-moha-oustouh/>


NOTA : La question de la religion (dyhia) de Yemma AL KAHINA (notre mère KAHINA) a été traitée par plusieurs historiens du Moyen Âge ou contemporains. Plusieurs hypothèses ont été émises, selon lesquelles elle aurait été juive ou chrétienne. Selon l'historien Gabriel CAMPS, spécialiste du Maghreb, les tribus Zénètes n'étaient pas juives mais chrétiennes. Toutefois, pour Paul SEBAG « c'est aller à l'encontre des textes, difficilement récusables », LA KAHENA serait juive, et plus exactement membre d'une tribu berbère judaïsée. Plusieurs auteurs la considèrent comme juive, d'autres la considère comme chrétienne.

Lorsque les conquêtes arabes atteignent la région au 7^{ème} siècle, la population appartenait à la tribu berbère des HOUARA, les arabes de la tribu des BENI SULEIM s'y mélangèrent et seront connus depuis sous le nom de HARKATA du nom de leur chef, HARKAT.

Les HARAKTA font partie de l'ensemble berbère *chaouis* ; ils sont assimilés à la tribu *chaoui* des HOUARA.

Présence Turquie  1515 - 1830

À l'époque ottomane, les HARAKTA formaient une tribu *makhzen* et leurs chef prend le titre de caïd EL AOUISSI et siégeait à CONSTANTINE.

Présence Française  1830 - 1962

Après avoir repoussé une première attaque française menée par le général François de NEGRIER en 1838, la ville tombe le 23 mars 1848. Deux bordjs seront érigés en 1849 et 1852, qui serviront de résidence à Si Ali Ba Ahmed, puis au capitaine BONVALET appelés successivement à la...



François

de NEGRIER (1788/1848)

...tête de la confédération des HARAKTAS et du cercle militaire d'AÏN BEÏDA. Créé en 1855 le village d'AÏN BEÏDA devient une Commune de Plein Exercice le 10 décembre 1868 ; incluant également LA MESKIANA.



AÏN BEÏDA

LA MESKIANA (source PEYERIMHOFF - transmis par Mr NOËL du CDHA Aix en Provence)

Les fermes de la MESKIANA ont été créées en 1881.
Superficie : 359 hectares divisés en 5 lots concédés gratuitement.
Origine des terres : Domaniales,

Peuplement primitif : 4 algériens dont 1 est resté en possession,

Elément nouveau : 1 algérien,

Mouvement de la population : 34 habitants en 1886 - 600 habitants en 1901, dont 120 Français, 110 Etrangers, 11 Tunisiens et 350

Indigènes. Situation économique : *Superficies complantées* :

-en Céréales : 150 hectares,

-en Vignes : 12 hectares,

-Jardins (Cultures maraichères et arbustives) : 15 hectares,

Bétail : Bœufs : 390 - Moutons et Chèvres : 550 - Chevaux et Mulets : 57,

Matériel Agricole : Charrues : 15 - Autres machines agricoles : 8,

Industrie : Moulin à farine : 1



Oued MESKIANA



MESKIANA

En 1880, LA MESKIANA devient siège éponyme d'une Commune Mixte et prend de l'importance eu égard au commerce de céréales et de laine qui s'y fait.



MESKIANA



La gare (bien entretenue de nos jours !)

Commune Mixte [Source : http://aj.garcia.free.fr/site_hist_colo/livre3/L3p404.htm]

C'est au gouvernement du général CHANZY (arrêté du 24 décembre 1875) qu'il faut faire remonter sinon l'origine, du moins le développement d'une des institutions les plus intéressantes de l'Algérie, celle des Communes Mixtes.

Cette dénomination apparaît pour la première fois dans un décret du 20 mai 1868 portant sur l'organisation municipale en territoire militaire. Les communes mixtes, dit le décret, comprennent les centres de population habités à la fois par des indigènes et par des Européens et qui, possédant des ressources propres, ne renferment pas encore une population européenne suffisante pour être érigés en communes de plein exercice.

Après une période de transition sous l'amiral de GUEYDON, caractérisée par la création d'une série de rouages qui ne furent pas conservés, notamment de circonscriptions cantonales, la commune mixte subsista seule, implantée du territoire militaire dans le territoire civil.

Le général CHANZY constata que la circonscription cantonale avait disparu pour faire place à la commune mixte, et le fonctionnaire placé à la tête de cette circonscription prit le titre d'administrateur de commune mixte.



CHANZY Alfred (1823/1883) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

Mais, depuis 1868, la conception s'était modifiée ; par suite de l'extension du territoire civil, la commune mixte englobait désormais non seulement les régions où la population européenne s'était déjà installée, mais encore les douars et les tribus qui passaient sous l'administration civile. C'étaient de vastes circonscriptions administratives formées des territoires non encore colonisés, ayant l'étendue moyenne d'un arrondissement de France. Elles constituent comme le fond de la carte du pays ; sur ce fond, les communes de plein exercice sont disséminées comme des taches.

En somme, les communes mixtes remplacent les anciens cercles militaires et les administrateurs de commune mixte les officiers des bureaux arabes ; ils furent d'ailleurs souvent en butte aux mêmes attaques que leurs prédécesseurs et comme eux suspects soit d'arbitraire, soit d'arabophilie. « *L'institution des communes mixtes, dit le général CHANZY, était un progrès incontestable; on ne pouvait songer à constituer des conseils électifs en présence de la majorité imposante des indigènes, mais on pouvait habituer tous ces éléments divers à l'organisation municipale. Le personnel administratif fut appelé à fournir des maires ; on leur choisit des adjoints dans la population civile ou indigène et on plaça à côté d'eux, pour tenir lieu de conseil municipal, une commission composée de notables* ».

Le général CHANZY entra en conflit avec la députation algérienne, avec les préfets et avec les municipalités, dont les interventions lui paraissaient de nature à nuire au bon ordre et à la bonne administration; la presse envenima les choses, le gouverneur s'énerma et en 1874 il déclara la commune d'ALGER en état de siège par un arrêté du 29 mars. Cette mesure, dont on contesta la légalité, produisit une vive émotion.

Commune Mixte de LA MESKIANA : (Arrêté Gouvernemental du 21 décembre 1880)

Répertoire à la date de 1902 : Superficie totale 188 73 hectares - Population : 10 991 habitants

MESKIANA, Hameau, chef lieu : (Superficie 306 hectares),
BLED-EL-AZIB, fermes (Superficie 359 hectares - Population 680 habitants),
MERTHOUM-EL-SIEL, fermes (Superficie 257 hectares),
AÏN THOUILA, douars (Superficie 27 149 hectares - Population 3 660 habitants),
MESLOULA, douars (Superficie 23 886 hectares - Population 1 796 habitants),
RAHIA, douars (Superficie 15 708 hectares - Population 1 635 habitants),
OUED NINI, douars (Superficie 21 784 hectares - Population 2 973 habitants),
EL ZERG, douars (Superficie 24 248 hectares - Population 1 496 habitants),
DALAH, douars (Superficie 10 539 hectares - Population 1 877 habitants),
RAS ZEBAR, douars (Superficie 9 331 hectares - Population 1 187 habitants),
GUERN AMAR, douars (Superficie 18 679 hectares - Population 1 439 habitants),
EL MECHTAL, douars (Superficie 18 087 hectares - Population 1 906 habitants),
BLALLA, douars (Superficie 18 428 hectares - Population 1 422 habitants),



Verdure

LA MESKIANA



L'infirmerie à notre époque

Le village de LA MESKIANA, siège de la commune mixte, est un centre qui a pris un certain développement. Très prochainement un chemin de fer à l'étude, reliera ces deux derniers centres et donnera à ces régions une réelle prospérité. La population du centre de la MESKIANA est de 480 habitants, presque tous européens : celle de la commune mixte atteint 19 908 habitants, dont près de 19 200 indigènes. L'administrateur est monsieur MORRIS (Extrait Oriental Guide 1909)

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 ; code 93 puis 9 D.



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'ALGER récemment conquis. Par conséquent, la ville de CONSTANTINE fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'ALGER au centre du pays et le département d'ORAN à l'Ouest. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3^e République, et le département de CONSTANTINE couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BONE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, notamment dans sa partie saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud, en 1905, le département fut réduit à leur profit à 87 578 km², ce qui explique que le département de CONSTANTINE se limitait à ce qui est aujourd'hui le nord-est de l'Algérie.

Le 7 août 1955, le département de CONSTANTINE fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de BONE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.



Aïn-Beïda - Les Banques, rue Magenta

Réduit à la région de CONSTANTINE et à sa côte, le nouveau département de CONSTANTINE couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN BEIDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement d'AÏN BEÏDA comprenait 7 localités : AÏN BABOUCHE - AÏN BEÏDA - CANROBERT - JEAN RIGAL - KSAR SBAHI - **MESKIANA** - OUED NINI -



■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

Le relevé n°57345 de la Commune Mixte de la MESKIANA mentionne **119 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ ABDALLA Ben Abdel (Mort en 1914) - ABDELLAL Ben Ahmed (1916) - ABDERRHAMAN Benali (1918) - ACHICHE Salah (1916) - ALEN Sadi (1917) - AMERI Amar (1918) - AMMAR Ben Mohamed (1916) - AMOURI Mohammed (1915) - ARAMI Lakhdar (1916) - ARAMI Rabah (1915) - ARGHIS Abdallah (1918) - BECHAR Ahmed (1915) - BELACHI Messaoud (1915) - BELHANI Atmane (1918) - BELKHIRI Boularès (1918) - BELKHIRI Mohamed (1915) - BELMENA Seddik (1918) - BENGATI Koblouti (1916) - BERROUAG Cherif (1918) - BEUROUAG Mohamed (1918) - BOUAFFANE Mohamed (1914) - BOUCHEFRA Lakdar (1914) - BOUDEGUENDOUZINI Rabia (1915) - BOUDRIA Mohamed Salah (1914) - BOUGUEDAH Bachir (1915) - BOUKERMA Othmane (1914) - BOUKRAA Abdallah Ben Othmane (1915) - BOUREKAÏB Hamama (1918) - BOUZEGHAÏA Ali (1915) - BOUZID Ben Ahmed (1918) - BOUZIDI Mohammed (1914) - BRAHINI Tayeb (1918) - CHAÏB Ahmed (1914) - CHAÏB Mohamed (1918) - CHAÏEB Nouar (1915) - CHANTELI Tahar (1915) - CHEKKAR Brahim (1914) - CHENNOUF Ammar (1915) - CHENNOUF Nouar (1914) - CHERAITA Rebai (1915) - CHERAÏTI Kebbouti (1918) - CHORFA Hamzadit (1916) - DIAF Bouzid (1916) - DJABELKHIR Mohammed (1917) - DJABELKHIR Younes (1914) - DJEBARI Hafnaoui (1917) - DOUMIR Ahmed (1916) - FOUATHIA Ali (1915) - GANA Saddah (1918) - GHOZLANE Snoussi (1918) - GUERBA Saïd Ben Lembareck (1916) - HACHICHE Salah (1916) - HACINI Belkacem (1917) - HACINI Messaoud (1915) - HADJOU Messaoud (1919) - HAFAD Ali (1918) - HAMANI Belkacem (1918) - HAMMENA Ahmed (1917) - HAMMENE Messaoud (1914) - HAMMOUDI Tahar (1916) - HANNACHI Mohamed (1915) - HENNI Mohamed (1916) - HOCINE Hacem (1915) - KEMRI Ammar (1919) - KERZIZ Mohamed Dit Belaid (1918) - KHALAÏFA Tahar (1916) - KHALDOUN Boulakhras (1918) - KHAMRI Ben Ounis (1917) - KHELFAOUI Rebrai (1915) - KHELFAOUI Slimane (1915) - KHIARI Ammar Dit Ali Ben Kiari (1916) - LAKHDAR Ben Leulmi (1919) - LARQUÉ Lucien (1916) - M'RABTI Larbi (1914) - MAACH Sebtî (1918) - MAAFFI El Bahi (1915) - MADAOUI Aziz (1915) - MAKLOUFI Ali (1917) - MANSOURI Tahar (1918) - MAOUCHE Djoffar (1915) - MÉDJANI Hadj Ben Bachir (1917) - MEGAOUÏB Abdallah (1916) - MEGAOUÏB Gaour (1916) - MELILA Ahmed (1916) - MELILA Noui (1915) - MERARCHI Zine (1915) - MERAZGA Amar (1915) - MERZOUGUI Ammar (1917) - MESLIM Ali Ben (1916) - MEZIANI Boudjema (1915) - MOKRANE Ahmed (1918) - NASRI Ammar (1918) - NASRI Brahim (1917) - NECIB Ramdane (1915) - NEMMOUCHE Ammar (1914) - OROSCO Edouard (1916) - OUNISSI Mohammed (1916) - REBAÏNE Belkacem (1918) - REDAOUNIA Ahsène (1916) - REGHI Tahar (1918) - SAHBI Rebiai (1918) - SAHLI Boudjema (1918) - SAMAH Amor (1915) - SEBAA Belkacem (1918) - SERHANE Mohamed (1914) - SIADA Redjaï (1914) - TAÏEB Ben Belkacem (1915) - TAMRABET Boudjema (1918) - TEBINA Ahmed (1916) - TRAÏAÏA Bachir (1915) - TRIDI Abdelhafid (1915) - YAHY Belkacem (1915) - ZEBIEH Amar (1917) - ZEGHIB Ali (1916) - ZEGHIB Saïd (1915) - ZERARI Ahmed (1918) - ZIAD Salah (1915) - ZIADI Ali (1917) - ZITTER Mahmoud (1918) - ■ ■

11 Juin 1955 : Au douar GUER AMAR (commune mixte La Meskiana), deux hommes sont assassinés: BELKHINI Mohamed (qui voulait être garde champêtre) et MAKHLOUFI Athmane, chef de chantier; les mains liées dans le dos puis égorgés; le cadavre du premier tient dans sa main droite un tract dactylographié finissant par ces mots " *Vive les patriotes, vive la liberté, vive la justice*" et signé de l'A.L.N. 



LA MESKIANA

EPILOGUE

De nos jours : 28 315 habitants



MESKIANA : Des insuffisances criantes en matière de développement

....MESKIANA est restée confinée dans une attitude semi rurale, semi urbaine. Avec une population d'environ 38.000 âmes, la ville n'a pas profité grandement du souffle de développement qui a caractérisé certaines contrées du pays.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à traverser la grande artère Ammar RADJAÏ qui, bien que longue d'un kilomètre, n'offre qu'un piètre aspect, lequel est dû essentiellement aux vieilles bâtisses qui la bordent de part et d'autre.

Construites au début du siècle dernier, la plupart des constructions sont dans un état de décrépitude qui renseigne sur la démission des anciens propriétaires. Le pire c'est que certaines maisons menacent ruine, comme le furent précédemment d'autres, situées dans les environs immédiats. Parce que demeurées dans l'indivision, nombre de bâtisses ne trouvent pas d'acquéreurs.

La nouvelle équipe de l'APC a entrepris une opération d'envergure pour donner à la ville un nouveau look. Les larges trottoirs de cette grande avenue viennent d'être revêtus de carreaux antidérapants, alors que la chaussée a été de nouveau goudronnée.

Ce que déplorent les habitants c'est que le centre-ville soit déplacé sur les hauteurs, là où sont érigées de belles bâtisses et de nouveaux édifices publics et ce, au détriment du centre névralgique de la cité de la KAHINA. Ne restent plus dans l'ancien centre que les cafés, la poste, le commissariat.

Même le marché hebdomadaire qui se tient chaque jeudi, a été déplacé à l'Est de la ville. L'esplanade choisie est certes spacieuse pour contenir chalands, marchands et leurs stands, mais elle n'est pas bitumée, ce qui occasionne des désagréments aux vendeurs et acheteurs, puisque les lieux sont poussiéreux en été et boueux en hiver.

Connue pour sa culture de carottes, la région de MESKIANA a perdu aussi des terres agricoles, suite à l'extension de l'habitat. La conversion du foncier agricole en terrains à bâtir a fini par réduire les potentialités agricoles de la région....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.elwatan.com/regions/est/actu-est/meskiana-oum-el-bouaghi-des-insuffisances-criantes-en-matiere-de-developpement-13-06-2015-297129_221.php

Remerciements au CDHA d'AIX EN PROVENCE et notamment à monsieur Hervé NOËL pour la transmission de documents qui ont permis l'élaboration de cette synthèse.

ET si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur l'un de ces liens :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

<http://afn.collections.free.fr/pages/departements.html>

<http://alger-roi.fr/Alger/meskiana/meskiana.htm>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_1809

<http://ainbeida.voila.net/AinBeida-lasourceblanche.htm>

<http://www.piednoir.net/guelma/villes-villages/sedratajuillet2009.html>

<http://www.miscellanees.com/b/bogros41.htm>

http://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1987_num_45_1_2168

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f84.item.zoom>

http://guerredalgerie.pagesperso-orange.fr/1955_Juin.htm

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/101-ain-beida>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO